

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 11 FÉVRIER 2023 – 20H00

Kenny Garrett
And Sounds From The Ancestors



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Ce concert, enregistré par France Musique, sera diffusé le samedi 18 février à 19 heures
(dans le cadre du *Jazz Club* présenté par Yvan Amar).



Programme

Kenny Garrett, saxophone

Keith Brown, piano

Corcoran Holt, contrebasse

Ronald Bruner, batterie

Rudy Bird, percussions, chant

Melvis Santa, percussions, chant

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H45.

Les œuvres Kenny Garrett

Paru en 2021, son dernier album en date s'intitule *Sounds from the Ancestors* et ce titre n'est pas à prendre à la légère. Comme la plupart des jazzmen africains-américains, Kenny Garrett a une conscience aiguë d'appartenir à un continuum artistique et spirituel qui le rattache à des générations de musiciens, sur des décennies, sinon des siècles. Sa

“

Kenny Garrett tourne son regard et ses oreilles au-delà des seuls États-Unis, embrassant dans ses expériences différentes formes musicales qui participent toutes de la diaspora africaine.

musique n'est pas uniquement la sienne : elle s'ancre dans des filiations et des territoires et, au-delà, dans une histoire diasporique dont elle constitue l'une des innombrables résurgences. « It's Time to Come Home », proclame ainsi le morceau inaugural de son disque, alors que son saxophone alto chahoupe doucement sur les peaux effleurées autant que frappées des *bata*, ces tambours sacrés en forme de sablier asymétrique qui

sont au cœur des cérémonies de la santería à Cuba et que l'on retrouve en Afrique dans la religion yoruba. S'il est temps de rentrer chez soi, comme il le dit, c'est qu'il trouve dans ses racines et dans la rétrospection matière à faire du jazz une musique vibrante et le lieu d'une expérience collective.

Qui sont ces « ancêtres » dont les « sons » nourrissent l'inspiration de Kenny Garrett ? On trouve parmi eux ceux qui ont fait l'identité de Détroit, sa ville natale, l'une des capitales de la musique américaine, Stevie Wonder et Aretha Franklin, entre autres. Cette cité de l'automobile qui carburait aux hits de la Motown, fut aussi un épicerie majeure du hard bop, dans les années 1950. Bien qu'il n'y vive plus depuis longtemps, Kenny Garrett y a fait ses premières armes, poussé notamment par le trompettiste Marcus Belgrave, qui fut un mentor de l'ombre pour plusieurs générations de jazzmen de Détroit. Parmi les « ancêtres », il faut évidemment compter tous ces aînés qui ont pris Kenny Garrett sous leur aile à ses débuts, et l'ont amené dans la lumière, conscients de la valeur de ce jeune artiste feu follet, dont le son acéré et le phrasé volubile n'oubliait pas l'esprit de la soul :

Miles Davis est le plus célèbre d'entre eux – avec lui, Kenny Garrett a fait plusieurs fois le tour du monde jusqu'à sa disparition en 1991 – mais on n'oubliera pas deux autres trompettistes majeurs qui furent aussi extrêmement encourageants à son égard, Freddie Hubbard et Woody Shaw. On n'oubliera pas non plus de citer le batteur Art Blakey, porte-étendard du hard bop avec les Jazz Messengers, auquel Kenny Garrett rend hommage dans son disque en l'associant à un autre grand batteur des musiques noires, Tony Allen, inventeur de ce beat afro qui, porté par Fela Kuti, a donné naissance à tout un genre.

Dans la catégorie des « ancêtres », on rangera aussi les jazzmen que Kenny Garrett a pris en exemple et qui ont inspiré sa quête musicale. Parmi ces « grands anciens », on compte John Coltrane, dont Kenny Garrett a transposé le style du saxophone ténor au saxophone alto, pour forger en partie sa voix, et son disciple Pharoah Sanders, récemment disparu, qu'il avait invité à enregistrer à ses côtés sur l'album *Sketches of MD* paru en 2005. Comme eux, Kenny Garrett se lance à corps perdu dans l'improvisation, développant de longs solos habités qui prennent parfois des allures de transe aux élans paroxystiques. On leur associera le saxophoniste Jackie McLean, son timbre acéré d'alto, et sa quête de trouver des alternatives au phrasé du be-bop et à Charlie Parker sans pour autant les renier. Kenny Garrett lui a dédié l'une de ses compositions, « J. Mac », sur son album *Seeds from the Underground* en 2012. Dans son dernier opus, ce sont tous les jazzmen en général qui l'ont précédé qui sont salués par le titre « Soldiers of the Fields/ Soldats des champs » (en français dans le texte), métaphore par laquelle il désigne « les légions de musiciens de jazz qui se sont battus pour garder la musique vivante », au prix souvent de conditions matérielles difficiles. Il rend hommage aussi à son cadet, le regretté trompettiste Roy Hargrove, décédé en 2018 à l'âge de 49 ans seulement, qui a su incarner à la perfection cette combinaison de tradition et de modernité qu'est le jazz, et avait la capacité de se réinventer sans rompre avec son passé.

Maillon d'une chaîne mémorielle et culturelle, Kenny Garrett tourne ainsi son regard et ses oreilles au-delà des seuls États-Unis, embrassant dans ses expériences différentes formes musicales qui participent toutes de la diaspora africaine. Ses récentes collaborations avec le pianiste cubain Chucho Valdés, son amitié avec le guitariste guadeloupéen Christian Lavisio et d'autres encore témoignent d'une volonté d'intégrer à sa musique le patrimoine rythmique des cultures afro-atlantiques. Le précédemment cité « Soldiers of the Fields/ Soldats des champs » se développe ainsi sur des superpositions rythmiques reprises de

la tradition des tambours gwoka de la Guadeloupe. La présence dans son groupe depuis des années du percussionniste Rudy Bird, dont le set est composé d'instruments provenant de différentes traditions, est aussi le signe de cet attachement à embrasser une florescence de rythmes qui le relie à la Caraïbe et, au-delà, à l'Afrique, terre ancestrale à laquelle, en dernière instance, le fait remonter la musique selon un cheminement qu'empruntèrent avant lui des musiciens comme Art Blakey ou Randy Weston.

Au sein du groupe, Rudy Bird fait cependant la paire avec Ronald Bruner, batteur de Los Angeles parmi les plus à la pointe de l'époque des musiques noires urbaines, aux côtés d'artistes tels que Flying Lotus, Kendrick Lamar ou Thundercat (qui n'est autre que le frère de Ronald Bruner). Elle dit toute l'ambition de Kenny Garrett de concilier les sons du passé comme ceux du présent, et dans le constant aller-retour entre les deux, d'emporter avec lui le public dans l'éclosion des possibles que représente un concert. Le saxophoniste l'expliquait récemment à *All About Jazz* : « Je suis ravi de pouvoir jouer la musique [du disque], de l'élargir et de voir où tout cela va nous conduire à partir de ce point de départ. Parce qu'habituellement, c'est ce qui se passe. Parfois, vous faites un disque mais l'esprit n'y est pas tout à fait. C'est juste un schéma qui permet d'envisager des possibilités. Et c'est quand on se met à jouer en public que celles-ci prennent vraiment vie. »

Vincent Bessières

MOONDOG, LA FORTUNE DU MENDIANT

GUY DAROL &
LAURENT BOURLAUD

Danse du Soleil, ondulations rythmiques, recherche du Merveilleux, panthéon nordique personnifiant la lutte contre le chaos, minimalisme et harmonie des sphères. Voici la trajectoire de Moondog, modulée par la recherche d'un nouveau style musical, le jazz amérindien instruit de polyphonie occidentale. Aveugle et voyant, mendiant foulant toutes les régions du temps, Moondog accomplit sa traversée habitée des puissances de la métamorphose.

Louis Thomas Hardin (1916-1999), dit Moondog, compositeur et musicien, mais aussi poète, passeur et nomade, a déambulé du Kansas à New York et de Bretagne en Allemagne, où il s'est éteint à Münster.

COLLECTION SUPERSONIQUES

64 PAGES | 16 X 20 CM | 13 €

ISBN 979-10-94642-52-8

AVRIL 2021

« Cette collection met en récit et en image des personnalités qui, par le pouvoir des sons, ont donné forme à une œuvre, un monde, une théorie, une utopie... bousculant les frontières entre les disciplines et transformant la société. Elle vise à formuler ce qu'est pour nous, aujourd'hui, la musique créée hier. »

P PHILHARMONIE
DE PARIS
ÉDITIONS

Les Éditions de la Philharmonie publient des ouvrages de référence sur la musique, où le texte et l'image font écho à l'expérience des concerts, des expositions et des activités proposés par l'établissement. Adressées au plus grand nombre, six collections s'articulent entre elles afin d'apporter un regard inédit sur la vie musicale.



PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD